



Evaluation et pluriactionnalité: une mise au point qui s'impose

Dejan Stosic, Dany Amiot

► To cite this version:

Dejan Stosic, Dany Amiot. Evaluation et pluriactionnalité: une mise au point qui s'impose. Décembre 7, Dec 2010, Toulouse, France. 2010. halshs-00982183

HAL Id: halshs-00982183

<https://shs.hal.science/halshs-00982183>

Submitted on 25 Dec 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« Évaluation et pluriactionnalité: une mise au point qui s'impose »

Dejan Stosic, Université d'Artois, Grammatica EA 4521
Dany Amiot, Université de Lille 3, STL-UMR 8163

Objectif: Rendre compte de la grande variété des sens des verbes déverbaux construits par la suffixation évaluative

I. UN PHÉNOMÈNE MORPHOLOGIQUE TRANSLANGUES: des procédés différents pour des effets de sens similaires

- a. suffixation:

b. préfixation:

c. reduplication:

d. apophonie:
- fra. *taper* ‘frapper du plat de la main’ / *tapoter* ‘Frapper légèrement, à petits coups répétés’

srp. *peglati* ‘repasser’ / *po-na-peglati* ‘repasser une grande quantité de linge’ (+ marquage du point de vue du locuteur)

heb. *nam* ‘dormir’/ *nimnem* ‘dormir d’un sommeil léger, de façon entrecoupée’ (cf. Greenberg 2010)

che. *loqu* ‘chanter’ / *loequ* ‘chanter un peu, à plusieurs reprises’ (Yu 2001)

II.

2 APPROCHES

ÉVALUATION (MORPHOLOGIQUE)

1. RÉFÉRENCES: Dal (1997, 1999), Dressler & Barbaresi (1994), Fradin (2003), Fradin & Montermini (2009), Plénat (1999), Roché (2008), etc.

Remarque: les travaux concernent rarement la catégorie du verbe

2. Spécificités de la morphologie évaluative

♦ une grande variété d’affixes, par ex. en français:

maisonnette, livret, frérot, marmaille, connasse, blanchâtre, etc.

♦ un grand nombre de catégories lexicales en jeu

N: livret

V: voleter

A: simplet

colinot

tapoter

pâlot

valetaille

criailler

paillasse

écrivasser

beigeasse

♦ l’homocatégorialité

Nb / Nd: livre / livret

Vb / Vd: voler / voleter

Ab / Ad: simple / simplet

♦ Sémantique: un écart par rapport à la norme, qui se décline en plusieurs valeurs:

Diminution : boitiller (‘boiter légèrement’)

Augmentation : répétailler (‘répéter sans cesse’)

Appréciation : dormichonner (hypochoristique)

Familiarité : tétailler

etc.

On observe souvent un cumul interprétatif (cf. Fradin 2003).

3. PROBLEMES

Les valeurs répertoriées ne sont pas suffisantes pour rendre compte des effets de sens des verbes dits « évaluatifs »

Il est difficile de savoir ce qui motive l’écart par rapport à la norme

PLURIACTIONNALITÉ

1. RÉFÉRENCES: Cusic (1981), Lasersohn (1995), Greenberg (2010), van Geenhoven (2005), Tovenà & Kihm (2008), Wood (2007), etc.

Remarque: les travaux concernent uniquement la sémantique verbale

2. Spécificités de la pluriactionnnnalité

♦ une distinction essentielle:

Pluralité externe: plusieurs occurrences du procès pris dans sa globalité (ex. refaire)

Pluralité interne: subdivision interne d’un procès en une pluralité de sous-procès (ex. sautiller)

♦ Sont abordés en terme de pluralité interne des cas comme:

kla. petq- ‘fermer les yeux’/ petqpetq- ‘cligner des yeux’ (cf.Greenberg 2010)

fra. chantonner, gratouiller (Tovenà & Kihm 2008)

♦ Sémantique: une pluralisation interne qui se décline en plusieurs valeurs (d’après Cusic 1981):

Fréquentative : tapoter

Incassative (absence de finalité du procès): discutaitter, courailler

Tentative (manque d’effort et d’application de l’agent): travailloter

Conative (l’action n’aboutit pas au résultat attendu): marchoter (comme dans il ne marche pas encore vraiment, disons qu’il marchote)

On observe souvent un cumul interprétatif.

3. PROBLEMES

Tous les lexèmes construits par un même procédé morphologique n’illustrent pas ce sens de pluriactionnalité

Il est difficile de dissocier la pluriactionnalité de l’évaluation, car la pluralisation interne induit un écart par rapport à la représentation initiale du procès.

III. Les deux approches à l’épreuve des données

Suffixe	Nb de Verbes	Valeurs						
		Dim.	Fréq.	Con.	Tent.	Incas.	Dépr.	Fam.
-ot(er)	63	54	35	1	2	1	2	61
-Vill(er)	53	41	21	0	10	9	32	53
-on(ner)	15	7	3	1	2	1	2	14
-Vch(er)	13	2	3				4	14
-ass(er)	10	2	2		1	3	9	10
-et(er)	9	5	5					9
-ill(er)	4	4	2					2
-in(er)	3	2	2					2
Total	170	117	73	2	15	14	49	165

Répartition des valeurs observées dans le corpus

- Etude sur corpus: 170 verbes déverbaux suffixés extraits du TLFi
- Les verbes déverbaux construits par la morphologie évaluative expriment les valeurs propres à la pluriactionnalité
- Intrication des sens:
- Causoter: valeur diminutive (parler à propos de choses de peu d’importance)

+ valeur incassative (parler sans but précis)

→Beaucoup de verbes lient l’évaluation et la pluriactionnalité

-Evaluation et pluriactionnalité: deux phénomènes disjoints

✓évaluation sans pluriactionnalité

fra. Suffixation: traîner / trainailler (marquage pragmatique)

heb. Reduplication: nam ‘dormir’/nimnem ‘dormir d’un sommeil léger’

✓ pluriactionnalité sans évaluation

fra. lancer/ lanciner

egy. wn ‘aller’ / wn-wn ‘aller d’avant en arrière’ (repris à Tovenà & Kihm 2008)

✓ un préfixe mais pluriactionnalité et évaluation disjointes

ser. po-

kupiti ‘ramasser’ / po-kupiti ‘ramasser pl. choses l’une après l’autre’

pričati ‘discuter’ / po-pričati ‘discuter un peu’

IV. Conclusion

- Nécessité de combiner les deux approches dans l’analyse des verbes déverbaux évaluatifs
- Les travaux sur la pluriactionnalité expliquent de manière satisfaisante ce qui provoque l’écart par rapport à une norme: du fait de la pluralisation interne du procès, le dérivé peut référer à un procès qui n’est pas en tous points conforme au procès dénoté par la base.
- Le recours aux deux approches permet de faire le départ entre ce qui relève de l’évaluation et ce qui relève de la pluriactionnalité dans l’analyse des faits morphologiques observés.